

➔ Thoulathiyat, haïkus arabes

Christian Tortel

Éditions Le port a jauni, 2021

ISBN 978-2-91951-177-8

9 €



Thoulathiyat (qui signifie tercets) est un joli recueil de 24 pages agrafées et illustrées en couleur par Walid Taher. Ses œuvres, qui mêlent abstraction et réalisme, jouent avec les formes et les couleurs pour mieux transmettre une ambiance. Et, pour relier l'ensemble d'un fil conducteur, un triple cercle apparaît à chaque page.

À une exception près, les haïkus sont placés sur la page attenante au dessin. Tantôt celle de droite, tantôt celle de gauche. Un seul haïku par page en arabe et en français. L'auteur écrit à ce propos : « Il écrit des haïkus en français, et les traduit en arabe, comme exercice de style, pas encore en japonais, mais ça viendra. »

Ces haïkus, libérés du formalisme traditionnel, ont été patiemment ciselés au couteau pour ne conserver que l'essentiel.

On peut y voir des micro-poèmes...

*C'est un rêve
de buvard attendri
sous la pluie*

ou des pensées...

*À regarder par la fenêtre
jamais ne s'épuise
l'horizon*

ou des instants banals joliment saisis.

*Au fond de la tasse de thé
l'ombre oubliée
d'une goutte de citron*

Mais nous sommes ici au croisement de trois cultures poétiques (japonaise, arabe et française) et il me paraît inadéquat de vouloir analyser l'ensemble sous les seuls critères du haïku français contemporain.

Alors, laissez-vous simplement porter sur un nuage comme ce petit escargot :

*Pluie d'orage
ivresse de l'escargot
sur un petit nuage*